

CAHIERS

SIMONE WEIL

ÉCONOMIE, ÉCOLOGIE, CRITIQUE DU CAPITALISME
CHEZ SIMONE WEIL

IV

Revue trimestrielle publiée par
l'Association pour l'étude
de la pensée de Simone Weil

SIMONE WEIL LECTRICE PROBABLE DE KEYNES ET DE LA *SOCIAL PHILOSOPHY*

Francis CHIAPPONE *

Simone Weil ne parle guère d'économie, même si le sujet l'intéresse, comme le montre ce projet d'article intitulé « Quelques méditations concernant l'économie. Esquisse d'une apologie de la banqueroute » (*OC II 2*, pp. 486-491). Elle reconnaît ailleurs que le manque de connaissances dans ce domaine, de la part des militants, est un grave défaut. L'économie appartient donc à un domaine qu'il conviendrait d'approfondir, et autour duquel viennent se poser d'autres domaines mieux connus, comme la culture, la politique, la faim, les mathématiques ou les sciences. Tout au plus convient-il de parler, dans son cas, non pas de science économique, mais de quelque autre science, science politique, science des causes et des conséquences des révolutions, appliquée à l'économie. Applications qui mettent en lumière quantité de domaines envisageables, présentés par séries du fait de la chronologie de leur apparition. Aussi afin de présenter ce qu'est le capitalisme avant d'envisager le sujet qui nous intéresse, nous allons situer dans ses écrits la notion de série, qui s'oppose, d'une certaine façon, à la présence, ou à l'absence, regrettée, d'équilibre. Mais était-il possible de parvenir à un quelconque équilibre à cette époque et, *par-dessus le marché*, à un équilibre économique ? Une question située au-delà de nos connaissances. Rappelons néanmoins pour nuancer que l'auteure parle d'une « sorte d'équivalent à bon marché de cette notion d'équilibre économique. C'est l'idée, si ici on peut employer un tel mot, de l'équilibre financier » (*op. cit.*, p. 489).

*. Communication donnée lors du colloque « Économie, écologie, critique du capitalisme chez Simone Weil », les 30, 31 octobre et 1^{er} novembre 2015, à Paris.

SOMMAIRE

Francis CHIAPPONE	
<i>Simone Weil lectrice probable de Keynes et de la Social Philosophy</i>	103
Françoise VALON	
<i>Simone Weil. Fondements d'une critique du libéralisme avancé</i>	119
Pierre BOISTARD	
<i>Simone Weil et la Création</i>	155
LES GIMÉNOLOGUES	
<i>Les grands témoins de la « cruauté des anarchistes espagnols » :</i>	169
<i>Franz Borkenau et Simone Weil</i>	
<i>Comptes rendus</i>	183
<i>Citations</i>	195
<i>Échos et nouvelles</i>	205

« Il n'est pas possible que la politique n'ait pas besoin d'efforts d'invention créatrice autant que l'art et la science.

C'est pourquoi la presque totalité des opinions politiques et des discussions où elles s'opposent est aussi étrangère à la politique que le choc des opinions esthétiques dans les brasseries de Montparnasse est étranger à l'art. [...]

On ne regarde presque jamais la politique comme un art d'espèce tellement élevée. Mais c'est qu'on est accoutumé depuis des siècles à la regarder seulement, ou en tout cas principalement, comme la technique de l'acquisition et de la conservation du pouvoir.

Or le pouvoir n'est pas une fin. Par nature, par essence, par définition, il constitue exclusivement un moyen. Il est à la politique ce qu'est un piano à la composition musicale. [...]

Malheureux que nous sommes, nous avons confondu la fabrication d'un piano avec la composition d'une sonate. »

(*L'Enracinement, OC V 2, p. 286*)